Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 85 (1997)

Heft: 1404

Artikel: Clin d'oeil

Autor: Droit, Christine

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-281209

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CLIN D'ŒIL

Le Centre Lyonnais d'Etudes Féministes: un exemple universitaire français d'intégration de la problématique féministe

Le C.L.E.F.*, il faut commencer par le dénicher, à Lyon. Rattaché à l'Institut de Psychologie de l'Université Lumière, dans la banlieue lyonnaise, il a été créé en 1976 par des universitaires. Au départ Centre de Documentation et de Recherche, il gère une bibliothèque consacrée à l'histoire des femmes sous toutes ses formes. Il consacre aussi une part importante de son activité à la recherche et à la publication. Les six chercheuses du C.L.E.F. ont ainsi publié *«Femmes et travail»* en 1984, *«Faire une recherche sur le mouvement des femmes, chronique d'une passion»*, en 1989. Aujourd'hui, elles se penchent sur le *«Crime passionnel»*, dans le cadre des violences conjugales, en collaboration avec des Québéquoises.

Bien représenté à l'Université, le C.L.E.F. a bien entendu milité activement pour l'implantation de postes d'études féministes dans son enceinte. En 1990, c'est chose faite. Après Toulouse et Paris, Lyon obtient l'autorisation d'organiser un cursus d'enseignement intitulé : *«Etudes sur les femmes et les rapports de sexe»*.

Cet enseignement s'adresse aux étudiants des deux sexes qui veulent comprendre la manière dont les sociétés construisent les rapports entre les hommes et les femmes. Les contenus des modules d'enseignement relèvent de disciplines diverses : sociologie, littérature, sciences politiques, psychologie, anthropologie, histoire. C'est dire si l'interdisciplinarité est à l'honneur. L'ouverture est aussi large que possible. A Lyon, à titre d'exemple, on peut suivre des cours sur *«Les rites d'institution et sexuation en Afrique»*, s'intéresser aux *«Discours médicaux, contrôle social des corps, et rapports aux modèles»*, aborder une *«Approche socio-historique de l'activité des femmes»*, ou encore se pencher sur l'épineux dossier des *«Femmes, pouvoir et politique»*. On peut aussi préférer une approche littéraire, avec *«L'invention des petites filles dans les romans, contes et récits»* (à signaler que ce cours est également donné à la Faculté des Lettres de Genève) ou encore une approche psychanalytique, avec *«Les premières femmes psychanalystes et Freud»*. Tout cela dans le premier cycle (deux premières années de la Licence).

Environ 250 étudiant-e-s suivaient ces cours en 1995, dont une grande majorité de filles. La plupart d'entre elles (eux) inscrit-e-s en psychologie

On peut certes se réjouir de la création de postes féministes en France. Et regretter cependant l'absence d'un cursus «Etudes femmes», à l'instar des pays anglo-saxons, où le féminisme est un objet d'étude en soi depuis bon nombre d'années. Car le revers de la médaille, c'est de n'offrir qu'une vision parcellaire du féminisme à des étudiantes qui auront parfois du mal à s'en faire une vision globale. La réhabilitation du féminisme auprès des jeunes apparaît comme une évidence. Non qu'il s'agisse de transmettre une idéologie unifiée, mais les stéréotypes ont la vie dure, et les jeunes sont sensibles au pouvoir des mots. Le féminisme a mauvaise presse, c'est ainsi. Au mieux, il est dépassé, ou ringard. Au pire, il relève du fanatisme et de l'intransigeance. Alors, à quand la relève ?

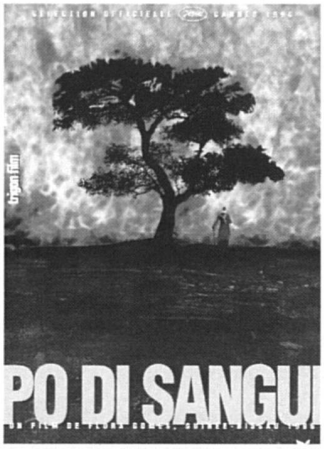
Christine Droit

*Centre Lyonnais d'Etudes Féministes, Université Lyon II, Centre universitaire Bron Parilly, av. Pierre Mendès-France, 69500 Bron. Tél 0033 478 00 60 14.

A VOIR

Po di sangui
L'arbre de sang
Un film de Flora Gomes
Guinée-Bissau 1996
Vendredi 11 avril aux Scala à Genève
Vendredi 18 avril au City-Club à Lausanne
Vendredi 18 avril (salle non fixée) à Neuchâtel

Dans le village où se joue Po di sangui s'entrecroisent les contradictions essentielles de notre civilisation, à la fois vitales



et menaçantes pour la vie. Là, dans ce village de Amanha Lundju, on plante un arbre, selon une tradition animiste, à chaque nouvelle naissance. Cet arbre croît avec l'enfant, le dépasse, lui survit, devient son âme. Cependant ce cycle est rompu et l'harmonie antérieure est détruite. Et comme, selon la pensée africaine, toute chose a une cause, les villageois d'Amanha se demandent pourquoi le bois se raréfie, pourquoi la sécheresse et la mort menacent, quel destin règne sur les hommes, quelle prophétie montre le chemin? Et enfin, comme point de départ: qu'est-ce qui a tué Hami? quel secret est gardé?

A LIRE

Librairie Femmes l'Inédite
(022) 343 22 33

Les Noces de Cana
Ed. L'Age d'Homme, 1996
221 pages

«Je n'ai rien fait de toutes ces années, se dit-elle, et c'est une pensée désagréable mais qui mérite qu'on prenne position, et elle descend ses jambes de la chaise, elle s'accoude à la table, de nouveau l'image d'elle comme si elle se voyait de la rue, là-bas, une vieille femme dans son antre, en train d'attendre que la vie vienne à elle, et «vieille», se corrige-t-elle, *tu exagères. Seulement, il n'y a rien à faire: le beau temps est passé. La vie ne viendra plus.»*

Cette femme qui monologue, c'est Madame Lacathie - La Cathy - ou celle qui fut la catin. Aujourd'hui vieillie, usée, moche, grosse, mais le cœur grand ouvert au monde, elle gère et anime son café comme un asile providentiel pour les paumés de la banlieue de Chavannes, elle aussi grise et moche.

Sont-ils vraiment paumés, ou au fond, plutôt les seuls lucides, qui osent tout? Manu l'écrivain (ou écrivaine) à la sexualité ambigüe, mais toujours présent-e quand on a besoin de lui-d'elle, et qui ne cache pas ses doutes, ses coups de cœur et de corps. Gabrielle, la fillette abandonnée, violentée, choquée, et qui est en quelque sorte le miroir de Lacathie. Polo et Cyril, les garçons de rue adoptés par Lacathie. Fabienne, qui se drogue avec obstination, tantôt par espoir, tantôt par désespoir. Tous, ils créent une sorte de communauté chaleureuse autour de Madame Lacathie, trouvant ainsi une raison de s'accrocher à l'existence. Tous, sauf Fabienne...

Lent comme la vie triste de ces gens, comme l'ennui qui les gagne, ce roman ne laisse personne indifférent: on peut le trouver larmoyant, mais il touche juste, il fait peur, il dénonce. Et aussi, il fait la part belle au plus beau sentiment du monde: l'amour.

Annette Zimmermann

Ségolène Royal
La vérité d'une femme
Ed. Stock, 1996
307 pages

Ségolène Royal, ou royale Ségolène? Comment porter un nom pareil avec panache et modernité? Eh bien, c'est ce que tente Mme Royal, sans modestie, mais avec vigueur et talent. Elle nous montre la voie vers une conception renouvelée de la démocratie. Comment ne pas adhérer à ses principes? Mais alors, pourquoi tant de gens «largués» aujourd'hui? Il faut croire que les idées politiques énoncées par Madame Royal ne sont pas passées dans les faits.

«Le danger n'est plus à notre porte. Il est entré depuis belle lurette par la fenêtre. D'autres valeurs, d'autres normes, d'autres repères doivent s'opposer aux effets destructeurs des mutations en cours.

... Ce nouvel ordre social nécessite un changement complet d'approche économique, un sursaut des opinions publiques, une nouvelle morale de l'action politique, un mouvement profond, une remise en cause de